

une graine. — Comptez combien votre pomme renferme de graines ; pour cela, enlevez les et placez-les devant vous. — Regardez maintenant au centre du fruit ; qu'y voyez-vous ? — Cinq petites loges. — Comment sont-elles disposées ? — De manière à former une étoile. — Enlevez-en une avec la pointe de votre canif ; débarrassez-la bien de la partie du mésocarpe qui y adhère : examinez ce qui vous reste. — Il me reste une membrane dure et coriace. — Regardez-la en l'air du côté de la fenêtre. — Elle est un peu transparente. — Voici une espèce de papier que vous connaissez. — C'est du parchemin. — Cette membrane n'y ressemble-t-elle pas un peu ? — C'est pourquoi l'on dit qu'elle est parcheminée. — A quoi sert-elle ? — Elle sert d'enveloppe à la graine. — Quelle place occupe-t-elle dans le fruit ? Est-elle en dedans ou en dehors ? Tâchons de lui trouver un nom ; je vais vous aider : pour dire en dedans, on emploie le préfixe endo ; trouvez-vous ? — C'est l'endocarpe. — Combien y a-t-il de membranes comme celle que vous venez d'enlever ? A quoi sont-elles attachées ? — A un axe central. — Nommez maintenant les diverses parties de la pomme en allant du dehors au dedans, et réciproquement. — L'épicarpe, le mésocarpe et l'endocarpe forment ce qu'on appelle le péricarpe (péri, autour, carpos, fruit).

Nous avons déjà retrouvé dans le fruit deux parties de la fleur ; voyons s'il n'y en a pas d'autres. Vous rappelez-vous ce qui se trouve au centre de la fleur, à la partie inférieure. — L'ovaire. — Sur quoi était-il fixé ? — Sur le pédoncule. — Quelles parties du fruit a-t-il formées ? — Le péricarpe et la graine. — Quelle place occupait-il par rapport au calice ? — Il était placé en-dessous du calice. — C'est ce qu'on appelle un ovaire infère.

Vient maintenant la leçon de langue.

#### SOMMAIRE DU DEVOIR DE FRANÇAIS.

Graines : situation, nombre. — Endocarpe : usage, nature, nombre de pièces, axe central. — Parties du fruit. — Péricarpe. — Ce qui provient de l'ovaire. — Ovaire infère.

#### 3e LEÇON.

Vous avez mangé votre pomme ; il vous reste la poire : attaquons-la. — Comparons d'abord sa forme à celle de la pomme. — Est-ce aussi le fruit du pom-

mier ? — A quoi succède-t-elle ? — Faites-lui subir la même opération qu'à votre pomme et voyez si vous y trouverez les mêmes parties. — Comparez ces parties à celles de la pomme.

Cette leçon est des plus simples : ce n'est en quelque sorte, qu'une répétition ; il suffit que les enfants regardent, et ils trouveront facilement la matière d'un petit devoir de français ayant pour titre : "Comparaison entre la pomme et la poire."

[A suivre.]

P. RAMOISY.

#### PHILOLOGIE.

*Dans sa fable du CHAT ET LE VIEUX RAT, La Fontaine dit : "C'était un VIEUX ROUTIER, il savait plus d'un tour." Quelle est la signification de ROUTIER dans ce vers, et quelle est l'étymologie du même mot ?*

A mon avis, ce mot de *routier* désigne un homme appartenant à ces bandes d'aventuriers pillards qui jouèrent un si grand rôle dans les guerres des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, et qui, d'après certains auteurs, étaient des gens de guerre employés par les seigneurs ; ces derniers ne leur donnaient pas de solde, ce qui leur faisait ravager les pays par où ils passaient.

Au figuré, un *vieux routier* est celui qui entend le train, le cours du monde, qui est versé, rompu et exercé aux affaires, comme devait l'être à celles de la guerre un soldat qui avait été longtemps dans des bandes dont je viens de parler : un homme qualifié ainsi devait connaître toutes les finesses, toutes les roueries, les ayant apprises et pratiquées dans son métier.

D'ailleurs, une preuve, il me semble, que *routier* était bien, pour La Fontaine, une allusion à un homme de guerre, dans la phrase de lui que vous me citez, c'est qu'il ajoute au sujet du Rat :

Même il avait perdu sa queue à la bataille.

D'après M. Littré, pour qui *routier* signifie, au propre, "qui connaît bien les routes," il est évident que ce mot vient de *route*, chemin. Mais tel ne peut être là-dessus mon sentiment, le sens de *routier* que j'ai donné plus haut impliquant une tout autre origine.